



Le Sentier de la Gare, hier...



... et aujourd'hui.

pas pavée : « le trafic intense de la gare de marchandises transforme en toute saison, particulièrement pendant les pluies, la cour de la gare en un cloaque de boue immonde. »

Le train apporta animation et prospérité. Il entraîna le développement des relations avec la capitale et la banlieue nord. Ce furent d'abord les migrations quotidiennes des habitants qui allaient travailler au chemin de fer, dans les banques et assurances, aux grands magasins, au tribunal de commerce. Ce furent aussi les activités économiques destinées à nourrir la capitale, à lui fournir des matériaux, mais aussi à utiliser ses « gadoues » comme engrais. En sens inverse, le tourisme du dimanche induira bientôt une émigration définitive de banlieusards.

Le train créa une irréversible urbanisation, poussée venue de Paris qui étendit le bourg de la forêt vers la gare.

Un omnibus reliait plusieurs fois

Et ça roule encore. ►

A cinquante ans révolus, la « 243 G 200 » attire encore les foules. La meilleure preuve : celle qui l'attendait en gare de Domont.